

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[48. Paris, Lundi 24 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

48. Paris, Lundi 24 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(maternité\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-04-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3747, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

48 Paris, lundi 24 avril 1854

3 heures

Votre N°37 m'arrive à l'instant et je vous écris deux mots par scrupule. Je ne sais rien de nouveau quoique j'aie vu assez de monde ce matin, Ellice, Duchâtel, sir John

Boileau & Plus on s'enferme dans la guerre, plus elle paraît impraticable. Tout le monde le dit. Dieu veuille qu'on le croie, qu'on le voie réellement, et qu'on agisse en conséquence. Je ne connais personne qui ne parie pour la paix l'automne prochain. Je vais demander à Andral de sortir de son silence. C'est paresse, et peut-être aussi un peu scrupule. Les médecins n'aiment guère à donner un avis de loin. Je doute beaucoup qu'il donne un avis contraire au premier. Mais cela ne vous suffit pas.

Je n'ai pas entendu dire que Mad. de Hatzfeld fût accouchée si elle l'était, je le saurais. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 48. Paris, Lundi 24 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5151>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 avril 1854

Heure3 heures

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

48

Paris - lundi 24 avril 1854³⁷⁴⁷

3 heures

Votre n° 37 m'arrive à l'instant et je vous écris deux mots par scrupule. Je ne sais rien de nouveau quoique j'aie vu assez de monde ce matin, Ulric, Duchâtel, Sir John Doileau du Plus, au Stenferve dans la guerre, plus elle paraît impraticable. Tout le monde le dit. Dieu vaille qu'on le croie, qu'on le voie réellement, et qu'on agisse en conséquence. Je ne connais personne qui ne parie

pour la paix l'automne prochain.

Je vais demander à André de
sortir de son lit. C'est paresse,
ce peut-être aussi un peu d'impudence.
Les médecins n'aiment guère à
donner un avis de loin. Je doute
beaucoup qu'il donne un avis contraire
aux promesses. Mais cela ne vous suffit
pas.

Je n'ai pas entendu dire que
M^{lle} de Hotzfeldt fut accouchée.
Si elle l'était, j'en saurais.

Adieu, adieu.

E

39/ ²⁷⁴⁸ Wimpelles Mardi 25 avril
1854.

Le Duc de Saxe-Altenbourg m'a écrit
et m'a remercié, mais sans
lettre de Maria m'a remercié
bien davantage. Elle est
impayable. Elle a vu tout
le monde: l'empereur deux
fois, le roi, le matin. Sereny,
Poulet. cause avec tout
le monde, c'est à dire
là où elle était, avec tout
le monde Français. D'ailleurs
général. Ah que cette fille est
charmante.

La fontaine Colonne de Paris
m'a écrit deux fois. Elle m'a dit
qu'elle est toujours chauffée